

Proposition *Colloque international « Diversité et Réussite(s) dans l'enseignement supérieur »*
Nantes Université (France) et Université Laval (Québec) Avril 2024

Axe 3 : Diversité et dispositifs d'accompagnement

Format choisi : communication orale libre

Le passage au contrôle continu intégral (CCI) : quelles conditions et contraintes pour les enseignants-chercheurs d'une unité de formation et de recherche en sciences humaines et sociales (UFR SHS) ?

Cécile REDONDO Maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation
Université Jean Monnet Saint-Étienne (France), Laboratoire ECP Saint-Étienne/Lyon 2
Lumière cecile.redondo@univ-st-etienne.fr

Stéphane DI BIASIO Responsable administratif de l'unité de formation et de recherche de
sciences humaines et sociales (UFR SHS), Université Jean Monnet Saint-Étienne (France)
stephane.di.biasio@univ-st-etienne.fr

Mots-clés : pédagogie universitaire, contrôle continu intégral (CCI), sciences humaines et sociales (SHS), didactique, conditions et contraintes

Dans un contexte de transformation de l'enseignement supérieur lié à sa démocratisation et à l'accueil d'une diversité toujours plus importante des publics étudiants (Bonniol, Redondo et Bissonnette, 2022 ; Loiola et Romainville, 2008 ; Poteaux, 2013), le passage au contrôle continu intégral (CCI) peut constituer un levier favorable à la réussite étudiante face au défi à relever d'une inclusion la plus efficace possible. Dans une démarche d'amélioration continue de la qualité de l'expérience d'enseignement et d'apprentissage, les universités voient aussi avec l'évaluation par CCI, un moyen d'améliorer la qualité de leurs enseignements longtemps confinés à la classique pratique magistrale (traditionnel cours magistral en amphithéâtre), *via* notamment les opportunités permises par le développement des offres technologiques : recueil de données numériques massives de type *learning analytics*, tests sur *Moodle* (Redondo, Garcin, Pironom et Thuilier, 2022), etc. Le passage au CCI s'inscrit ainsi dans l'ambition de transformer les pratiques pédagogiques d'une institution parfois taxée d'immobiliste en des pratiques d'enseignement plus innovantes, plus actives, moins formelles qui seraient plus efficaces sur le développement des compétences et des performances des étudiants (Loiola et Romainville, 2008).

Notre objectif est de nous intéresser aux préoccupations des enseignants-chercheurs (EC) en poste au sein d'une unité de formation et de recherche en sciences humaines et sociales (UFR SHS) qui est actuellement une composante directement concernée par un passage au CCI initié par la gouvernance d'une université française, sur la base du volontariat des équipes pédagogiques. Quelles sont les actions et réflexions pédagogiques déjà existantes et mises en œuvre en faveur du CCI ? Quels défis sont à relever du point de vue des EC pour un passage au CCI ? Quelles sont les difficultés et besoins existants ? Ces questions seront investiguées avec plusieurs clés d'entrée thématiques concernant un état des lieux des pratiques et des modalités d'évaluation mises en œuvre au sein de la composante, les avantages et inconvénients du contrôle terminal (CT) et du contrôle continu (CC) ainsi que les éléments porteurs et favorables à un passage réussi au CCI.

Le cadre théorique que nous mobilisons articule plusieurs concepts de la théorie anthropologique du didactique (TAD) développée par Chevallard (2011). L'approche didactique en TAD suppose d'étudier les conditions et les contraintes existant à différents niveaux – de l'humanité aux disciplines – qui facilitent ou gênent l'avènement, la maîtrise et la diffusion des pratiques d'évaluation (ici *via* le CCI) dans une institution donnée (ici une UFR SHS au sein d'une université française) ainsi que leurs influences sur les enseignements-apprentissages. Ces conditions et contraintes sont repérées sur une échelle dite des niveaux de codétermination didactique qui nous permettra d'identifier ce qui influe sur tout projet didactique, ici sur le projet de répondre à la volonté institutionnelle de passer au CCI.

Notre approche méthodologique vise à constituer et analyser un corpus d'une quinzaine d'entretiens semi-directifs passés avec des EC (femmes et hommes ; maîtres de conférences et professeurs dans plusieurs filières de SHS : sociologie, sciences de l'éducation, géographie, histoire) qui sont en poste dans une UFR SHS d'une université française.

Références bibliographiques

Bonniol, V., Redondo, C. et Bissonnette, S. (2022). État de la diversité méthodologique des recherches en pédagogie universitaire francophone : Pour une pédagogie universitaire expérimentale ? *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 69, 11-24.
<https://doi.org/10.3917/spir.069.0011>

Chevallard, Y. (2011). Didactique fondamentale. Module 1 : Leçons de didactique. Aix-Marseille Université. http://yves.chevallard.free.fr/spip/spip/IMG/pdf/DFM_2011-2012_Module_1_LD.pdf

Loiola, F. et Romainville, M. (2008). La recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur. Où en sommes-nous ? *Revue des Sciences de l'Éducation*, 34(3), 529-535.
<https://doi.org/10.7202/029507ar>

Poteaux N. (2013). « Pédagogie de l'enseignement supérieur en France : État de la question » – *Distances et Médiations des Savoirs* 4. <https://doi.org/10.4000/dms.403>

Redondo, C., Garcin, C., Pironom, J. et Thuilier, O. (2022). Intérêt des tests d'entraînement en ligne sur Moodle : Un dispositif d'évaluation formative dans le cadre d'un enseignement universitaire à distance. *Évaluer : Journal international de recherche en éducation et formation*, 7 (1), 41-70.